



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Roulet, E. (1974). Introduction. *Bulletin CILA*, 20, 5-6.

<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1974.0124>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Eddy Roulet, 1974

8. La bibliothèque sonore: implications pédagogiques M. Cembalo, E. Harding, H. Holec, CRAPEL, Université de Nancy	157
9. The Language Laboratory as an Instrument of Learning in an Individualized Study Programme H. Jalling, The Office of the Chancellor of the Swedish Universities, Stockholm	169
10. Laboratoire de langues: mythe ou miracle? J. Nivette, Vrije Universiteit Brussel	177
Commentaire de G. de Preux, Université de Genève	189

Introduction

Quinze ans après son introduction en Europe, le laboratoire de langues — et c'est heureux! — continue à nourrir les recherches et les discussions des pédagogues. C'est pourquoi, au moment où l'emploi de cet instrument tend à se généraliser dans l'enseignement secondaire, la CILA a jugé opportun d'organiser un colloque réunissant les meilleurs spécialistes suisses et étrangers pour faire le point des expériences et des réflexions récentes sur le rôle et l'efficacité du laboratoire de langues et d'autres auxiliaires sonores dans l'enseignement secondaire et universitaire. Une place importante a été accordée aux travaux du Centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues (CRAPEL) de l'Université de Nancy qui, depuis l'introduction des premiers laboratoires de langues en Europe, n'a cessé de jouer un rôle de pionnier dans l'exploration des problèmes posés et des possibilités offertes par l'emploi de cet instrument¹.

Cinq thèmes, qui sont d'ailleurs étroitement liés, ont dominé les exposés et les débats:

- l'évaluation des résultats des expériences conduites aux Etats-Unis et en Europe depuis une dizaine d'années sur l'efficacité du laboratoire de langues (Cembalo, Harding, Holec; Green);
- la nécessité de dégager le laboratoire de langues de ses origines structuro-behavioristes et de réexaminer les riches possibilités d'emploi de cet instrument (Weber), complété éventuellement par un circuit de télévision (Bennett);
- la nécessité d'intégrer tous les moyens audio-visuels, et en particulier le laboratoire de langues, dans un système pédagogique (Cembalo, Harding, Holec) et dans le cours de langues (Gilliard; Stille);
- l'apport du laboratoire de langues et d'autres auxiliaires sonores au développement d'une pédagogie centrée sur celui qui apprend, favorisant l'individualisation et l'autonomie du travail (Cembalo, Harding, Holec; Jalling; Bennett; Nivette);
- la possibilité de remplacer ou de compléter, dans cette perspective, les laboratoires audio-actifs-comparatifs lourds traditionnels par des instruments légers et souvent plus autonomes (Cembalo, Harding, Holec; Nivette).

Tous les participants se sont accordés sur la nécessité de faire preuve d'imagination et de multiplier les expériences à tous les niveaux pour parvenir

¹ voir Y. Chalon et al.: *Le laboratoire de langues dans l'enseignement supérieur — Une expérience*, Strasbourg, AIDELA, 1967, et les *Mélanges CRAPEL* 1971.

peu à peu à l'intégration et à l'utilisation la plus efficace du laboratoire de langues et des autres auxiliaires sonores dans l'apprentissage des langues secondes.

Nous publions dans ce recueil, qui nous permet de célébrer la parution du no 20 du BULLETIN CILA, les textes de toutes les communications présentées au colloque ainsi que les commentaires des rapporteurs désignés. En revanche, nous avons renoncé à reproduire les interventions orales dans les débats, sauf si nous en avons reçu un résumé écrit. Nous remercions la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel qui nous a prêté ses locaux et a contribué par un subside important à la publication de ce recueil.

Eddy ROULET
Président de la CILA

Les moyens audio-visuels: problématique de leur intégration dans un système pédagogique

M. Cembalo, E. Harding, H. Holec, Centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues de l'Université de Nancy II

L'hypothèse qui sous-tend toute réflexion sur l'utilisation des laboratoires de langues est la notion partagée par bon nombre de pédagogues que cet apport technologique constitue un facteur de progrès pédagogique, c'est-à-dire un facteur de meilleur rendement du système pédagogique évalué en termes statiques d'efficacité accrue de la pratique pédagogique et en termes dynamiques de meilleure adaptation du système aux conditions de son fonctionnement.

Cette hypothèse constituera donc le point de départ de notre réflexion, et, en élargissant le champ de notre analyse à l'intégration des moyens audio-visuels (dont le laboratoire de langues est un élément), la question que nous nous poserons sera celle de savoir à *quelles conditions l'apport technologique peut représenter un facteur de progrès pédagogique*.

Dans un premier temps, nous essayerons de faire le bilan des conditions actuelles d'utilisation des moyens audio-visuels, ce qui nous mènera à la conclusion qu'aussi bien en termes d'efficacité accrue qu'en termes de meilleure adaptation le constat que l'on peut faire est un constat d'échec.

Dans un deuxième temps nous essayerons ensuite de déterminer les conditions dans lesquelles doit se faire l'intégration des moyens audio-visuels pour qu'un progrès pédagogique puisse en résulter.

Remarque 1: Dans la terminologie des constructeurs, les laboratoires de langues sont des ensembles qui peuvent être de plusieurs types: audio-actif-comparatif, audio-actif, etc. . . . Dans la terminologie des utilisateurs, la variété des ensembles désignés est encore plus grande, les matériels "standard" pouvant comporter de multiples modifications. Dans cet exposé, nous désignerons par "laboratoire de langues" le laboratoire de type audio-actif-comparatif.

Remarque 2: Dans notre analyse, nous envisagerons les moyens audio-visuels indépendamment des éléments qui les entourent nécessairement dans la réalité concrète de leur utilisation — unité de production (studio), unité de reproduction (banc de copie rapide), unité d'entretien, etc. . . . Il est évident que, pour d'autres types d'analyse (analyse économique, par exemple), ces éléments doivent être pris en considération.